

**«Expéditions. Et le monde dans vos valises», à partir du 29.06.2012**

**De la fin du XIXe au milieu du XXe siècle, les expéditions ethnographiques furent en plein essor. Les scientifiques bâlois aussi ont exploré d'autres cultures et rapporté des collections à la maison. Le Musée des cultures de Bâle part sur les traces de leurs voyages avec l'exposition «Expéditions. Et le monde dans vos valises.» À travers quatre expéditions et 540 objets, nous montrons quelle était la motivation des scientifiques et quelle a été leur récolte en termes de collections et de connaissances.**

L'exposition «Expéditions. Et le monde dans vos valises» emmène les visiteurs en voyage : au Sri Lanka avec Paul et Fritz Sarasin (Ceylan, 1883-86 ; 1890 ; 1902 ; 1907 ; 1925), au Vanuatu avec Felix Speiser (Nouvelles-Hébrides, 1910-1912), en Indonésie et au Timor oriental avec Alfred Bühler (1935) et au Cameroun avec Paul Hinderling et René Gardi (1953). Un aperçu d'autres expéditions réalisées par les scientifiques bâlois montre comment la compréhension de l'ethnologie a changé au fil du temps: des voyages dans le monde entier aux séjours de recherche répétés et approfondis en un seul lieu.

**Mesurer, collectionner et rechercher**

De cinq voyages à Ceylan - l'actuel Sri Lanka - ils ont rapporté 441 objets et 542 photographies : Paul Sarasin (1856-1929) et Fritz Sarasin (1859-1942), illustres bourgeois de Bâle, petits-cousins et explorateurs. Partis avec l'intention d'étudier les gymnophiones ceylanais et les embryons d'éléphants, ils ont rencontré les Veddas, représentants, à leurs yeux, d'une culture intacte. Ils ont effectué des mesures et réuni des documents en vue d'établir un arbre généalogique de l'évolution humaine et de transmettre à leur retour aux Bâlois et Bâloises une image fidèle d'un peuple primitif. Leur expédition à Ceylan entre 1883 et 1886 fut le premier voyage d'exploration scientifique du Musée d'ethnologie, fondé par la suite, le tout sans aucun financement de l'État. Dans l'exposition, le couple vedda et son enfant reflètent entre autres l'intérêt des deux scientifiques. Les trois statues ont été réalisées en plâtre à l'échelle et d'après photo par un sculpteur, à la demande de Paul et Fritz Sarasin. Le crâne de Miss Kumbuk, le premier éléphant de Bâle, fait aussi partie de l'exposition. Les deux scientifiques avaient ramené l'éléphanteau «Miss Kumbuk» de leur premier voyage et l'avaient alors offert au zoo de Bâle.

**«Nous avons sauvé ce qui devait être sauvé»**

Le neveu de Paul Sarasin, Felix Speiser-Merian (1880-1949), fut le premier professeur d'ethnologie de l'université de Bâle. De 1910 à 1912, il a parcouru le Vanuatu, un État insulaire du Pacifique sud, et a dressé un inventaire matériel de différents groupes de population. Les fruits de son expédition se composent de plus de 3000 objets ethnographiques, 1500 photos, d'annotations dans un journal et de nombreuses publications. Comme Paul et Fritz, il s'est tout d'abord intéressé à l'évolution linéaire du genre humain, mais s'est, au fil de sa carrière scientifique, posé toujours

plus de questions quant aux influences réciproques entre les groupes de population. Sa principale préoccupation était en outre de sauver une culture en voie de disparition. Ainsi écrit-il en 1909 à propos de son objectif d'expédition au Vanuatu : « Ce serait ici encore un terrain idéal - s'il reste encore beaucoup de choses des indigènes. [...] Mais il subsiste sûrement des vestiges et l'on pourrait sauver ce qui doit encore être sauvé [...]. » Felix Speiser-Merian autofinçait lui aussi en grande partie ses voyages de recherche et son travail scientifique. Son expédition au Vanuatu a très fortement contribué à la constitution de la collection mélanésienne du Musée, aujourd'hui mondialement connue. L'exposition présente entre autres des coiffes destinées aux danses, des objets rituels et du quotidien ainsi que des bijoux pour le cou, les oreilles et le nez.

### **Relations culturelles et styles artistiques régionaux**

Alfred Bühler fut chargé d'une nouvelle mission par la commission du Musée, parce qu'il avait fait ses preuves comme explorateur et collectionneur pour le Musée d'ethnologie. Alfred Bühler (1900-1981), professeur, géographe et ethnologue, est parti en 1935 à la découverte de l'Indonésie et du Timor oriental, en compagnie de Willy Louis Meyer (1899-1981), dentiste et ami du temps de l'association d'étudiants. Sa mission était d'agrandir les collections du musée et il ramena 3663 objets à Bâle. Le gouvernement contribua à l'expédition à hauteur de 12 000 francs, une somme égale à celle qu'Alfred Bühler et Willy Louis Meyer mirent en plus de leur poche. Alfred Bühler voulait trouver des réponses à des questions sur la parenté culturelle, les histoires de peuplement et les directions des flux migratoires et étudier en profondeur les styles artistiques régionaux. Cette expédition a suscité un nouvel intérêt pour une documentation aussi complète que possible des techniques de fabrication pré industrielles de tous les types d'artisanat. Et elle a marqué le début de la collection et de l'étude des textiles de Bâle, dont la réputation n'est plus à faire. L'exposition présente des textiles, des cuillères et des objets, qui témoignent des techniques de fabrication à partir de textiles et de bois.

### **Prendre des clichés des «autres»**

De mi-janvier à début avril 1953, Paul Hinderling (\*1924) et René Gardi (1909-2000) ont conduit une expédition dans le nord du Cameroun. Il s'agissait là de la première expédition scientifique du Musée en Afrique de l'Ouest. Tous deux y vivaient parmi les Européens et étudiaient la culture de la population des monts Mandara. René Gardi a écrit à ce sujet : « J'ai renoncé à montrer des photos de la vie des Européens à Mokolo. [...] Mais, il était selon moi d'autant plus important de montrer le plus possible d'images de la vie des indigènes. » La fabrication et le travail du fer les intéressaient tout particulièrement. De son voyage d'exploration, Paul Hinderling a rapporté 545 objets, 630 photographies, 300 m de film et environ 50 pages de notes tapées à la machine et accompagnées d'esquisses. Dans sa valise, René Gardi avait pour sa part plus de 2000 photos, 7 pellicules de film, plus de 400 minutes d'enregistrements sonores et un journal de 102 pages tapées à la machine. L'exposition présente environ 70 objets, des photos surprenantes et inédites, des films et des enregistrements sonores.

### **Que nous reste-t-il aujourd'hui de ces expéditions?**

Pour l'équipe de conservateurs composée de Gaby Fierz, Richard Kunz et Alexandra Wessel, la référence à la vie ici et maintenant est extrêmement importante. Ils partent du principe que les objets ethnologiques et les photographies ont marqué et marquent, hier comme aujourd'hui, l'image que nous nous faisons des « autres ». Et leur intention est simplement de présenter comment naît et se développe la connaissance des « autres ». Car c'est seulement en connaissant l'existence de ces processus qu'il est possible de comprendre les images actuelles des « autres ». L'exposition s'accompagnera donc aussi d'un programme-cadre aux multiples facettes qui traite des différents aspects de l'ethnologie d'hier et d'aujourd'hui.

Musée des cultures, Bâle

« Expéditions. Et le monde dans vos valises », à partir du 29.06.2012

[www.mkb.ch](http://www.mkb.ch)